

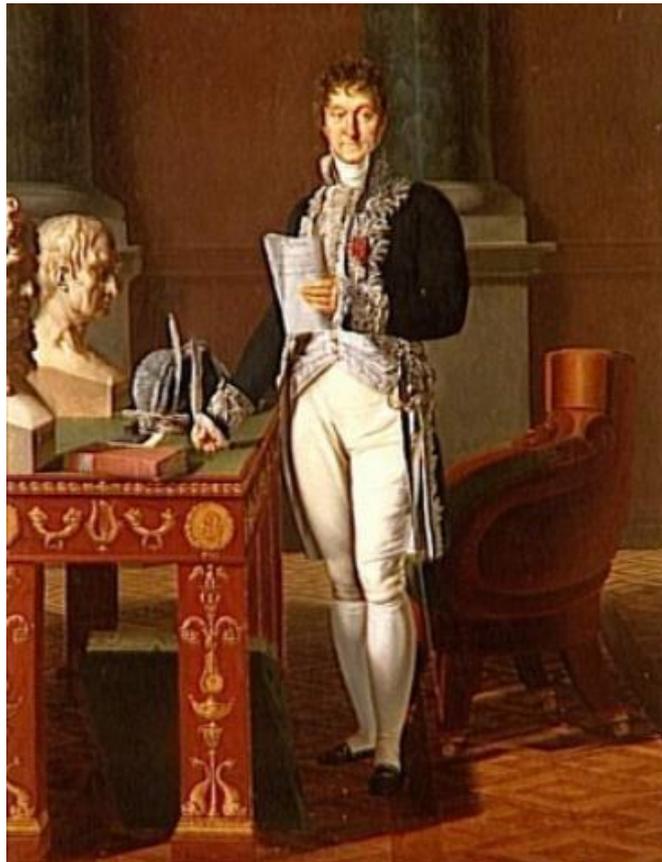
Au "citoyen Thimèle", négationniste et révisionniste, qui pense sincèrement qu'il n'y a pas eu de Génocide vendéen !....

Puisque nous sommes le premier août, anniversaire (!) du premier *Décret* de Lazare Carnot organisant le *Génocide vendéen* (le second décret étant du 1er octobre), célébrons ce triste anniversaire à notre façon...

C'est par le plus grand des hasards - et même à l'occasion d'une faute de frappe ! - que nous sommes tombés sur le Blog *L'Esprit républicain*, et que nous avons fait connaissance avec le "**citoyen Thimèle**". Nous sommes dans l'obligation de reconnaître humblement qu'avant cette faute de frappe nous ignorions l'existence et de l'un et de l'autre...

Mais le-dit citoyen ayant laissé sur le-dit site un article dont le titre nous a *interpellés quelque part* (comme on dit aujourd'hui, dans le jargon) : ***Non, il n'y a pas eu de génocide vendéen !*** notre curiosité a été éveillée, et nous avons eu envie d'en savoir plus....

Lecture faite de l'article, il nous a semblé qu'il fallait y répondre....



Voir notre PDF : [Lazare Carnot, aux sources du génocide vendéen.....PDF](#)

Nous avons d'abord relevé avec étonnement que, sur ce site, on trouvait des déclarations du genre **"Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs."**

Ou : **"Une République exigeante où est bien sûr garantie la liberté de penser et d'expression et le pluralisme de l'information."**

Des phrases faciles à écrire (*ça ne mange pas de pain*, comme on dit familièrement...) mais qui contrastent singulièrement avec la dureté des propos du citoyen Thimèle, niant les horreurs commises par les révolutionnaires en Vendée. Comme dirait l'autre, *le papier souffre tout.....*

On lira ci-après l'ensemble de la note du citoyen Thimèle: [Non, il n'y a pas eu de génocide vendéen....PDF](#)

Nous en extrayons seulement ce passage :

« Dans son Histoire socialiste de la Révolution Française, Jean Jaurès, moins connu pour avoir été historien, évoque la période troublée de la Terreur. Il en tient une lecture à contre-courant de la bien-pensance actuelle :

"Quand un grand pays révolutionnaire lutte à la fois contre les factions intérieures armées, contre le monde, quand la moindre hésitation ou la moindre faute peuvent compromettre pour des siècles peut-être le destin de l'ordre nouveau, ceux qui dirigent cette entreprise immense n'ont pas le temps de rallier les dissidents, de convaincre leurs adversaires... ils demandent à la mort de faire autour d'eux l'unanimité immédiate dont ils ont besoin. »



1794 : le premier Oradour sur Glane a lieu aux Lucs sur Boulogne.

Si on comprend bien le citoyen Thimèle, citant Jaurès, les Colonnes infernales y étaient "obligées" ?.....

On notera juste que le *citoyen Thimèle* a une drôle de façon de raisonner : comme Jaurès, il ne se demande pas une seconde ***pourquoi*** les révolutionnaires luttent ***"contre les factions intérieures armées, contre le monde"***. Mais c'est tout simplement parce qu'eux, et eux seuls, les révolutionnaires, avaient besoin d'une guerre pour renverser la Monarchie et installer la République. Alors, ils n'ont pas hésité un seul instant, entre l'intérêt national de la France, le Bien Commun et leur Idéologie : ils ont choisi leur idéologie.

Et ils ont imposé à la France - et à l'Europe - une longue guerre de 25 ans, qui s'est achevée à Waterloo. Une guerre que nul ne voulait, ni la France, ni l'Europe, et dont nul n'avait besoin, à part eux, les révolutionnaires, pour imposer leur(s) chimère(s). Une guerre qui, par ses saignées humaines effroyables, est le premier acte de cette logique folle qui a brisé net la démographie française (1). Une guerre qui a rapetissé le territoire national et fait envahir le pays, qui ne l'avait plus été depuis un siècle et demi.

Bref, un désastre total, alors qu'il aurait été si simple de ne pas se fourrer dans ce guêpier !.....

Et un désastre follement amené par des *conservateurs*, qui raisonnaient en fait au *passé prolongé* et qui continuaient dans leurs têtes et leurs esprits la lutte contre la Maison d'Autriche, à laquelle la monarchie éclairée de Louis XV - qui était, elle, *progressiste*, au bon sens du terme - avait compris qu'il était temps de mettre fin.

Opposition entre les *conservateurs révolutionnaires* et les *Rois progressistes* : voilà une idée qui n'effleure pas une seconde le citoyen Thimèle ! Mais laissons là ces réflexions, qui nous amèneraient trop loin, et revenons à notre sujet de départ....

La fin justifie les moyens, donc, pour le "**citoyen Thimèle**". Pauvres petits révolutionnaires de 1793, si doux, si tendres, si purs et si gentils ! Ils ont été incompris, et odieusement gênés par de grands méchants, dans leur(s) plan(s) de régénération de l'humanité ! Alors, il faut les comprendre, ils ont du sévir. Mais c'est vraiment la faute des *méchants* qui leur ont mis des bâtons dans les roues.....



*Ni saint, ni juste, était-il un doux agneau, ce Saint Just qui déclarait:
"Je ne juge pas, je tue... Une nation ne se régénère que sur des monceaux
de cadavres..."*

*Un doux agneau forcé à toutes ses horreurs par les grands méchants loups vendéens
?*

Un peu de sérieux, citoyen Thimèle !.....

Le seul problème, c'est qu'Hitler et Staline, et Mao et Pol Pot ont dit – et fait - la même chose. Et ont avancé la même justification. Le Jaurès que nous cite là le citoyen Thimèle veut défendre son *ordre nouveau*, soit, et passe encore; mais pourquoi veut-il l'imposer aux autres, qui n'en veulent pas ? Comme Hitler, qui veut défendre sa "race aryenne" ou Staline sa "classe ouvrière" ! Le citoyen Thimèle ne semble pas être gêné par ce voisinage....

Et toujours le raisonnement par analogie, trop facile –et surtout trop faux...-
: "**La guerre féroce menée par les rebelles contre la République a conduit de part et d'autres à des massacres contre l'ennemi**". En somme, il y a eu des massacres des deux côtés, donc ils sont tous - Blancs et Bleus - dans l'erreur et dans le mal ; quinze partout, la balle au centre.... Pour un peu, on nous dira que ce sont les Vendéens qui ont agressé la Convention ! Encore un effort, citoyen Thimèle !....

Avec ce prodigieux tour de passe-passe, le citoyen Thimèle évacue tout simplement la vérité, qui est pourtant simple : les bleus étaient les agresseurs, intégristes de leur *Nouvelle Religion républicaine*, et ils luttaient pour imposer l'État partout, jusques et y compris dans les consciences –comme le feront après eux leurs

héritiers et successeurs, Hitler, Staline, Mao, Pol Pot...- : *l'Etat partout*, c'est-à-dire le *Totalitarisme*.

Et les Vendéens, eux, étaient au contraire les agressés, et ils luttèrent *contre le Totalitarisme*; ils ne souhaitaient pas imposer aux *bleus* leur religion, ils souhaitaient simplement qu'on ne leur arrache pas la leur.

Tout de même, citoyen Thimèle, soyons sérieux: est-ce la Vendée qui a envoyé des *Colonnes infernales* pour raser le Paris de la Convention, ou l'inverse ?



Le citoyen Thimèle devrait lire le discours de Soljénitsyne aux Lucs sur Boulogne

"...La Révolution française s'est déroulée au nom d'un slogan intrinsèquement contradictoire et irréalisable : liberté, égalité, fraternité. Mais dans la vie sociale, liberté et égalité tendent à s'exclure mutuellement, sont antagoniques l'une de l'autre! La liberté détruit l'égalité sociale - c'est même là un des rôles de la liberté -, tandis que l'égalité restreint la liberté, car, autrement, on ne saurait y atteindre. Quant à la fraternité, elle n'est pas de leur famille. Ce n'est qu'un aventureux ajout au slogan et ce ne sont pas des dispositions sociales qui peuvent faire la véritable fraternité. Elle est d'ordre spirituel.

Au surplus, à ce slogan ternaire, on ajoutait sur le ton de la menace : « ou la mort », ce qui en détruisait toute la signification. Jamais, à aucun pays, je ne pourrais souhaiter de grande révolution. Si la révolution du XVIIIe siècle n'a pas entraîné la ruine de la France, c'est uniquement parce qu'eut lieu Thermidor...."

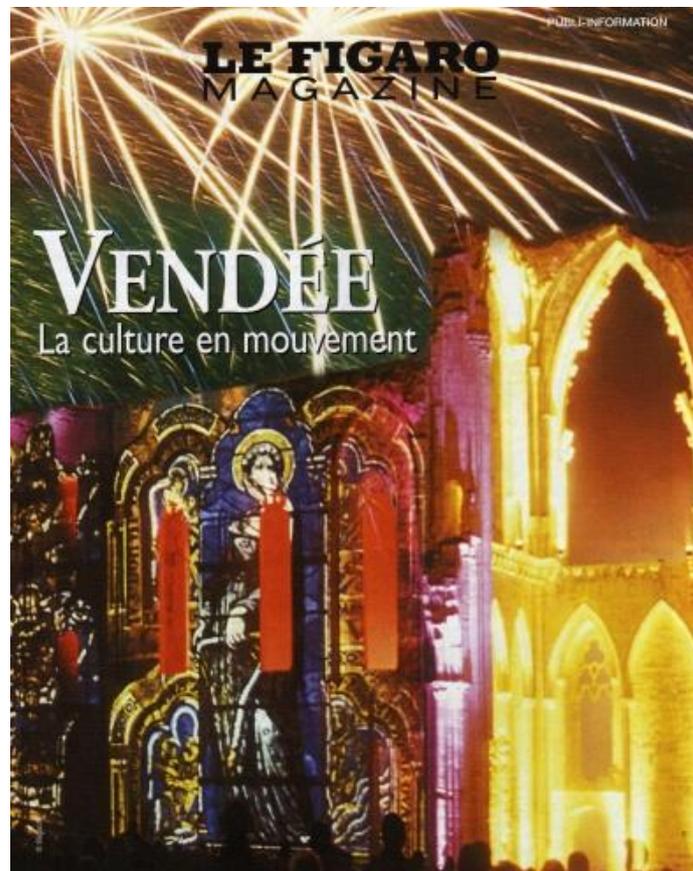
La thèse des révisionnistes-négationnistes est archi-connue mais, remarquons-le, la nouveauté est que, maintenant, ils sont sur la défensive, et obligés de monter au créneau pour colmater les brèches de leur Bastille du

mensonge: la Terreur était obligatoire et nécessaire, la jeune Révolution étant attaquée de l'extérieur et de l'intérieur, nous dit le citoyen Thimèle. En somme, comme d'habitude chez les Révolutionnaires, c'est la faute des autres, jamais d'eux-mêmes ! Mais - et nous revenons là à ce que nous avons juste ébauché tout à l'heure - s'il y a eu guerre et invasion du territoire national, qui a déclaré cette guerre absurde et funeste, sinon la révolution ? Quel besoin y avait-il pour la France de déclarer la guerre à qui que ce soit ?

Ce sont eux, les Révolutionnaires, et eux seuls, les responsables de la guerre qu'ils ont voulue, et de l'invasion qui s'en est suivie. Notons d'ailleurs, au passage, que Napoléon lui-même -pourtant héritier, continuateur et *sabre* de la révolution...- leur a donné tort, en épousant à son tour une "autrichienne" en 1810 (horresco referens...) !

Pareil pour les Vendéens: s'ils se sont révoltés, c'est qu'on voulait leur imposer un viol des consciences. Il aurait été si simple de ne pas vouloir de guerre à l'Europe, et de ne pas vouloir imposer le Totalitarisme ! Mais, non, plutôt que de s'accuser eux-mêmes à travers leurs folies, les Révolutionnaires préfèrent accuser les autres, et voir dans les catastrophes qu'ils ont amenées, eux et eux seuls, la justification de la Terreur: chapeau !.....

Nous n'allons pas réécrire ce que nous avons déjà écrit. Si vous souhaitez avoir notre point de vue d'une façon détaillée, lisez ce PDF *Vendée Résistance !....* : [Vendée Résistance !.....PDF](#)



(1) : 800.000 morts dus à la révolution, 1.500.000 dus à la guerre et à ses prolongements napoléoniens, 500.000 français "perdus" lors des pertes de territoires du second Traité de Paris de 1815, après les Cent Jours..... Le début de la fin de cette *Chine de l'Europe* dont parle beaucoup Zemmour dans son *Mélancolie française* date de là....